

**Comparé à un épagneul breton,
Brossat a disjoncté : il
préfère les lévriers afghans
!**



Il est des grands moments de télévision, et cet échange qui dure à peine deux minutes entre Ian Brossat, mon communiste préféré, surnommé Brossette, et Julien Odoul, député européen du RN, en est un.

https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=HSJEYxcsv-M

D'abord, décortiquons le discours de Brossat. Il explique qu'à 200 mètres de chez lui, dans le XVIII^e, il y a un centre d'accueil de migrants, et que tout se passe bien. Il oublie juste de préciser (à supposer que la distance soit la bonne) qu'il habite une des rues les plus friquées de Paris, et qu'il y a une grande différence entre son niveau de vie et celui des plus pauvres des Français, confrontés aux réalités des délires immigrationnistes de l'ancienne tête de liste communiste aux européennes.

Ensuite, il amalgame à du racisme et à l'extrême droite le discours des Français qui, submergés par l'invasion, ne veulent plus entendre parler de l'accueil des envahisseurs, que trop de Brossat leur imposent. D'ailleurs Julien Odoul lui signale qu'il ne respecte pas la souffrance de nos compatriotes, à juste titre.

Continuant dans sa propagande, Brossette affirme son mépris pour les Français, s'ils refusaient l'accueil, et affirme que faire de la politique, c'est défendre ses valeurs. Pas celles que veulent les Français, celles qu'il a décidées, lui ! Il confirme son rejet de la démocratie, digne du stalinien qu'il est, et son refus de voir la volonté populaire s'appliquer, si elle le dérange. Brossat, par ailleurs méprisant, condescendant et tête à claques, est de l'espèce des rééducateurs de peuple, et aurait fait merveille à d'autres époques.



2,17%

UN CHIEN
PARTI ANIMALISTE



1,17%

ASSELINEAU + CHOUARD
UPR



0,65%

PHILIPPOT
LES PATRIOTES



0,02%

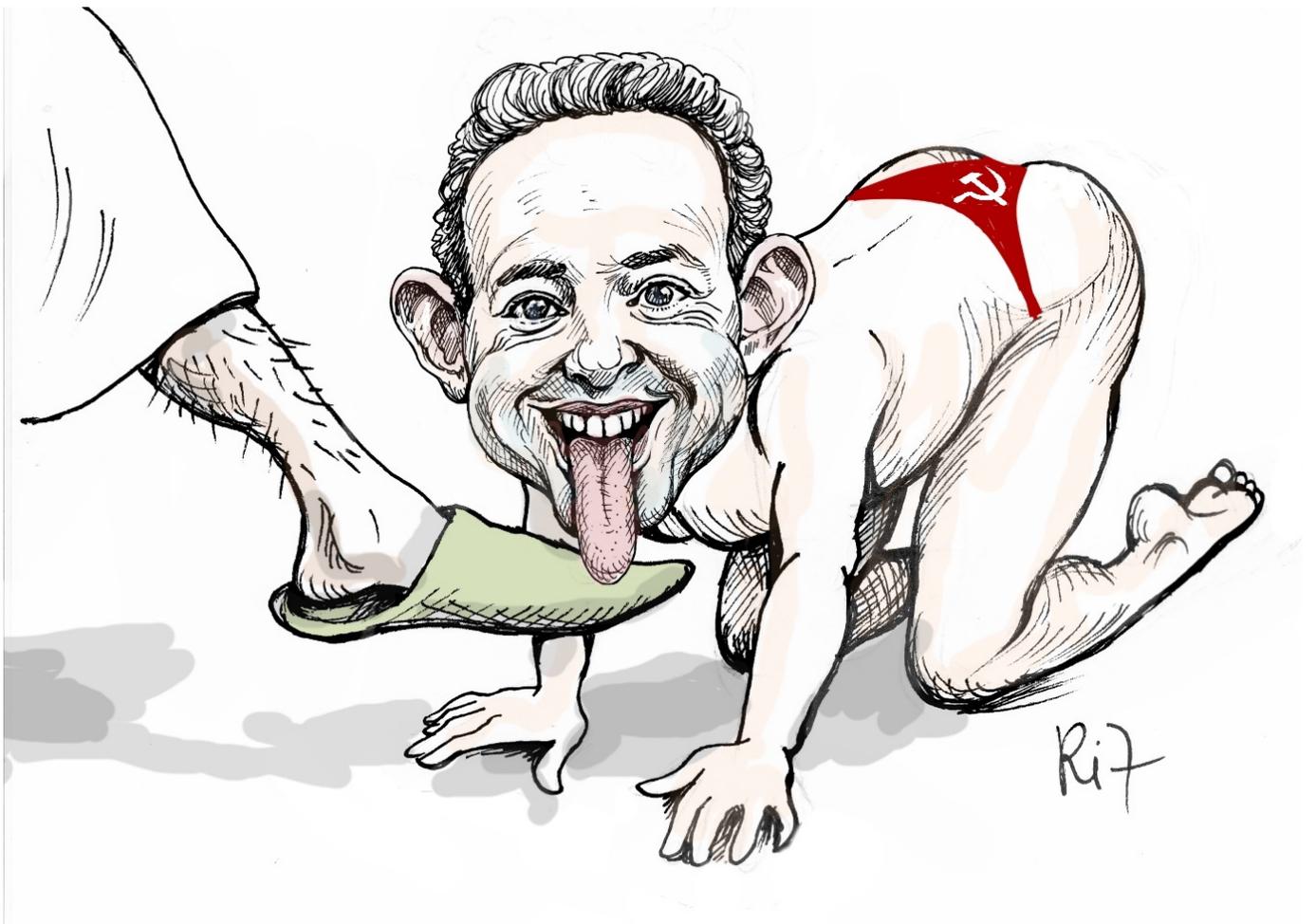
VAUCLIN
DISSIDENCE RECONQUÊTE

C'est là que les choses dégènèrent. Julien Odoul, avec une ironie féroce, lui fait remarquer qu'il y a longtemps que les Français ne veulent plus de gens comme lui, et il compare son score avec celui de l'épagneul breton qui figurait sur l'affiche du Parti animaliste, qui a devancé nombre d'autres petites listes.

<http://www.fdesouche.com/1223969-ian-brossat-pcf-claque-la-porte-de-lci-apres-avoir-ete-compare-a-un-epagneul-breton-par-julien-odoul-rn-lors-dun-debat-sur-limmigration>

Remarquons, là encore, les méthodes de débat de Brossette, profondément déstabilisé par la comparaison. Il insulte grossièrement son interlocuteur, le qualifiant de "bifteckard de la politique". Gonflé, l'animal quand on sait qu'il ne bosse plus depuis plus de dix ans, et vit fort bien de ses indemnités d'adjoint préféré d'Hidalgo ! Mais, encore plus gonflé, il accuse le militant du RN de l'avoir insulté, alors que celui-ci l'a juste comparé avec un épagneul breton. Ulcéré, Brossette a donc quitté le plateau. Sans doute qu'épagneul breton, c'était trop français pour lui, et que ce lèche-babouche de compétition aurait préféré être comparé à

un lévrier afghan !



Bien évidemment, Pierre Cassen, qui lui aussi affirme que Brossat est son stalinien préféré, lui a consacré, dans ses livraisons quotidiennes, déjà une vidéo, suite à ses propos sur les avions-pollueurs qu'il voulait interdire aux plus modestes...

Notons par ailleurs que les derniers passages du petit Ian à la télévision se sont avérés de véritables désastres. Il a d'abord été magistralement ramassé par un Pierre Liscia, qui lui avait mis le nez dans son caca !

"Faites ce que je dis, pas ce que je fais" #LTD
pic.twitter.com/9Uf8Eqqf8l

– Pierre Liscia (@PierreLiscia) [April 28, 2019](#)

Puis, venu se refaire une santé aux Grandes Gueules, il avait fait le coup des 75 000 fusillés du Parti communiste lors de l'Occupation, et s'était fait reprendre par Riolo, qui lui avait fait quelques rappels historiques qui n'avaient pas plu au petit Ian, qui ne savait que glapir "C'est honteux ce que vous dites, c'est honteux ce que vous dites".

Et bien sûr le coup de l'insulte... Toujours la même pratique, la victimisation, l'invective et la culpabilisation de l'adversaire, de l'ennemi. Sauf que cela ne marche plus en que Ian en prend plein la tronche, à chaque fois qu'il passe sur un plateau de télévision.

Si je rencontre un jour Julien Odoul, c'est promis, je lui paye une mousse pour le bon moment qu'il nous a fait passer !

Martin Moisan